

## **Les soldats de Saint-Romain-le-Puy**

### **pendant la guerre de 1914-1918**

**Carole Chassagneux**

#### **Les soldats de Saint-Romain-le-Puy morts pour la France**

11 novembre 1918 : après quatre ans et demi de combats, les hostilités sont suspendues avec la signature de l'Armistice par l'Allemagne. À l'immense fierté de la victoire vient s'ajouter l'ampleur des sacrifices consentis. Le bilan du conflit est lourd : pour la France c'est 1 350 000 morts (soit 3,5 % de la population totale), 3 millions de blessés ou invalides, des centaines de milliers de veuves et d'orphelins.

Cet article n'est pas destiné à relater les différentes batailles et événements qui se sont déroulés pendant la guerre de 1914-1918. Nous voulons seulement montrer, à travers l'étude des soldats de Saint-Romain-le-Puy morts pour la patrie, comment les habitants d'une commune du centre de la France, située pourtant loin du front, ont largement participé au conflit : aucune guerre n'a autant sollicité la participation des hommes. À partir de recherches dans les registres d'état civil de Saint-Romain-le-Puy, dans la presse locale de l'époque, nous avons pu reconstituer, dans une moindre mesure, le portrait de quelques soldats de la commune, qui ont donné leur vie pour défendre leur pays.

Le moindre village est concerné par cette terrible catastrophe. Avec le retour au pays des soldats rescapés, naît le désir de perpétuer le nom de ceux "qui ont versé leur sang pour si noble cause<sup>1</sup>". Mais qui étaient ces hommes qui ont fait leur devoir, c'est-à-dire défendre leur pays face à l'agression dont il avait été victime ? À partir de l'étude sur les poilus de Saint-Romain-le-Puy emportés dans la tourmente de la Grande Guerre, nous allons essayer de répondre à cette interrogation.

#### **Les morts de Saint-Romain-le-Puy**

La commune de Saint-Romain-le-Puy (localisée dans la plaine du Forez), même si elle était située loin du front, a été fortement éprouvée par la guerre. 117 noms ont été gravés, dans l'ordre alphabétique, sur le monument élevé en l'honneur des disparus de la commune sur la place Chavassieux (à proximité de l'église et de la mairie). Ce chiffre est confirmé par le conseil municipal d'après guerre puisque, "parmi les combattants résidant à Saint-Romain rappelés aux armées de 1914 à 1918, le chiffre de ceux qui ont été signalés comme tués ou disparus est de 118<sup>2</sup>". Étant donné que la commune comptait 2 320 habitants en 1911, ce sont environ 5 % des habitants qui ne verront plus leurs clochers.

À partir des registres de l'état civil, nous avons reconstitué les caractéristiques de ces hommes qui se sont sacrifiés pour la défense de leur patrie. Seuls 87 décès ont fait l'objet de transcription et beaucoup donnent peu de précisions sur les conditions de la disparition soldats. Toutes portent la

<sup>1</sup> Allocution de Léon Portier, maire de Saint-Romain, à l'occasion de la signature de la paix, le 29 juin 1919.

<sup>2</sup> Compte rendu du conseil municipal du 12 décembre 1920.

mention glorieuse "mort pour la France". Parmi elles, trois n'ont pas été gravées sur le monument aux morts ; il s'agit de Marcellin Rigaud, Jean-Pierre Simon et André-Joseph Champaix (ce dernier étant décédé des suites de ses blessures en 1922 après la construction du monument). Aucun document ne nous a permis d'éclaircir ce mystère. L'enregistrement des décès résulte quelquefois d'un jugement prononcé par le tribunal civil : c'est le cas lorsque la mort sur le champ de bataille n'a pu être constatée.

### **Morts sur les champs de bataille**

Partis pour le front en août 1914 avec la conviction que la guerre serait courte et victorieuse, cette illusion s'estompe rapidement de la pensée des soldats puisque les combats se révèlent vite meurtriers. Si l'on étudie la proportion des décès par armée, les premiers mois du conflit (d'août à décembre 1914) ce qui correspond à la guerre de mouvement (bataille des frontières, de la Marne puis la course à la mer), ont été les plus meurtriers : presque un tiers des soldats morts pour la patrie (28 %) ont été tués pendant cette période.

Le premier soldat mort pour la France a été déclaré disparu le 11 août 1914. Les poilus de Saint-Romain ont aussi participé aux offensives meurtrières de 1915 (en Champagne et en Artois) : 21 n'y ont pas survécu. Les combats des années 1916 et 1917 ont relativement épargné les soldats Saint-Romanais. Pourtant, plusieurs ont laissé leur vie dans les combats de Verdun (février-juillet 1916) et de la bataille de la Somme (juillet-novembre 1916). Ils ont combattu sur tous les fronts, aussi bien sur le front occidental comme nous venons de le voir qu'en Orient ou en Italie : Antoine Larrue est décédé à l'hôpital temporaire de Salonique en 1916 ; en 1918, Claude Roche est tué sur le front italien et deux soldats décèdent des suites de maladies en Grèce et en Italie. D'autres sont décédés en captivité en Allemagne. Enfin, la victoire en 1918 a été acquise au prix de grands efforts et plusieurs soldats sont morts dans les dernières heures de la guerre : le dernier soldat mort au combat a été tué le 25 octobre 1918. Jean Pouillon, prisonnier en Allemagne, est décédé le 10 novembre 1918, seulement quelques heures avant la signature de l'Armistice.

Parmi les victimes, près de la moitié ont été tuées au feu sur le champ de bataille : la plupart meurent d'éclats d'obus, quelques-uns meurent dans des circonstances particulières, tel Jean Favier, qui est tué par une balle alors qu'il était en corvée d'eau, ou Jean Dressy, qui est tué dans un combat aérien contre trois avions ennemis. Un tiers des soldats de Saint-Romain-le-Puy morts pour la France ont été portés disparus (c'est-à-dire que la réalité du décès n'a pas pu être constatée).

### **Morts à l'hôpital**

3 % des soldats morts pour la patrie sont décédés des suites de leurs blessures dans un hôpital situé quelquefois loin des combats : le soldat Jacques Chovot est décédé au centre hospitalier de Creil (Oise) ; le soldat Joannès Pelardy, blessé à Rambervillers dans les Vosges, est décédé à l'ambulance de Jujurieux (Ain). Trois soldats sont morts des suites de maladies contractées au front (fièvre typhoïde, grippe, etc.), et deux soldats prisonniers sont morts en Allemagne (Nicolas Joly et Jean Pouillon en 1918).

### **Toutes générations confondues**

Une des caractéristiques de la Grande Guerre est que tous les hommes capables de se battre ont été mobilisés ; toutes les classes entre 1898 et 1918 ont été frappées par la mort. Les classes jeunes (1911 à 1918) ont été fortement décimées dans les combats : 50 % des soldats morts au champ d'honneur avaient entre 18 et 27 ans. L'âge moyen des soldats de Saint-Romain tués pendant la guerre était de 27 ans. Toute une génération a été sacrifiée dans ce conflit. Le corps d'armée le plus exposé au feu a été l'infanterie : ce sont les fantassins qui combattaient en première ligne. La moitié des soldats de Saint-Romain disparus ont combattu dans le secteur de l'infanterie, la plupart étaient agriculteurs ou verriers. Un soldat mort au champ d'honneur en 1917 (le sergent Arthaud Antoine, classe 1913) avait été instituteur à Saint-Romain avant son départ au régiment.

## Les décorations

Plusieurs combattants ont été récompensés pour leur dévouement et l'accomplissement de leur devoir. Certains ont été cités à l'ordre de l'armée, d'autres à l'ordre du régiment ou de division.

"La médaille militaire a été conférée au soldat Auguste Fanjat du 163<sup>e</sup> régiment d'infanterie : le 10 août a participé à la conquête d'une tranchée allemande et a tenu pendant trois jours un barrage des plus délicats, arrêtant de nombreuses contre-attaques allemandes, stimulant ses camarades par sa belle attitude.<sup>3</sup>"

C'est le témoignage officiel d'un acte d'héroïsme.

## Blessés et prisonniers

Il ne faut pas non plus oublier les blessés et les prisonniers de guerre qui, même s'ils n'ont pas laissé leur vie sur le champ de bataille, ont contribué à la victoire. Le déluge du feu, la brutalité des combats mutilent à jamais les combattants : 40 % des mobilisés français ont été blessés au moins une fois.

"*Le Montbrisonnais* a publié une liste de soldats blessés, originaires de Saint-Romain :

Peillon Baptiste du 216<sup>e</sup> régiment d'infanterie, blessé au mollet ;

Pâtissier du 216<sup>e</sup>, blessé au côté gauche d'un éclat d'obus ;

Vicériat Pierre du 216<sup>e</sup>, fracture à l'épaule ;

Morel Pierre du 216<sup>e</sup>, œil arraché ;

Varillon Claude du 24<sup>e</sup> régiment des chasseurs alpins, blessé à la main ;

Morel Claude du 99<sup>e</sup> d'infanterie, blessé à la tête...<sup>4</sup>"

S'ils n'ont pas été atteints physiquement, ils ont été marqués psychologiquement pour toujours : la vie dans les tranchées a souvent été décrite comme l'enfer. Les conditions d'existence des prisonniers n'étaient pas plus favorables. Plusieurs soldats de Saint-Romain ont été envoyés en captivité : Léon Portier cite dix soldats dans une allocution devant conseil municipal le 20 décembre 1914 ; le syndicat d'initiative du Forez (chargé d'envoyer des colis aux prisonniers nécessiteux) en dénombre 14 pour la durée de la guerre.

## Des familles décimées et brisées

Les familles qui sont restées au village vivent dans l'angoisse de l'annonce du décès d'un être cher. Certaines familles ont été plus lourdement frappées par le malheur :

"Monsieur André Perrier, sabotier à Saint-Romain-le-Puy, père de huit enfants, a eu deux fils et quatre gendres mobilisés aux armées. Un de ses fils, Pierre, a été blessé au Fort de Vaux et est prisonnier en Allemagne ; son deuxième fils a été grièvement blessé et est porté disparu dans la Somme. Trois de ses gendres, Bréassier, Berthaud et Charollois, ont été tués et le quatrième, Magnard, vient d'être blessé sur le front de Salonique. Voilà une famille qui a payé largement son tribut à la patrie.<sup>5</sup>"

Certains soldats étaient mariés et pères de famille. Avec leurs disparitions, ce sont autant de femmes qui se retrouvent veuves et d'enfants qui deviennent orphelins.

<sup>3</sup> *Le Montbrisonnais*, 26 janvier 1918, n° 1046

<sup>4</sup> *Le Montbrisonnais*, 3 octobre 1914, n° 876.

<sup>5</sup> *Le Montbrisonnais*, 14 octobre 1916, n° 982.

## Les associations d'anciens combattants

Les survivants de la guerre se sont regroupés dans des associations. À Saint-Romain-le-Puy, une association amicale des mutilés de Saint-Romain est fondée en novembre 1919 dans le but de resserrer les liens de camaraderie entre tous les militaires, de relever le moral des sociétaires déprimés par la nature de leur mutilation. L'union des poilus de Saint-Romain a été créée plus tard (mai 1928) aussi dans le but de resserrer les liens d'amitié entre tous les combattants.

## Le monument aux morts de Saint-Romain-le-Puy

Devant ces quatre années et demie de tragédie, les survivants ont ressenti le besoin de marquer le souvenir de ceux qui étaient "tombés pour la défense du sol sacré de la France"<sup>6</sup>. Pour répondre à cette attente, les municipalités décident d'ériger des monuments à la mémoire de ceux qui ont disparu. Le conseil municipal de Saint-Romain-le-Puy fait une première proposition dans sa séance du 6 juillet 1919 et décide qu'une somme de 5 500 francs sera affectée à ce projet. Une souscription publique est aussi ouverte le 1<sup>er</sup> mars 1920. Après le choix de l'emplacement (sur la place Michalon, à côté de la croix) et du sculpteur (M. Induri) en août 1919, le conseil municipal fait appel aux pouvoirs publics afin d'obtenir une subvention. Le projet du monument est soumis à une commission : un avis "nettement défavorable" est émis, "sous prétexte que le monument prévu ne présentait pas les conditions esthétiques requises"<sup>7</sup>. En octobre 1920, un nouveau projet est présenté avec la modification de la place de la croix de guerre et de son point d'attache ainsi que le remplacement, dans le motif, de l'épée brisée par une épée entière<sup>8</sup>. La cérémonie d'inauguration est organisée le 3 avril 1921 et comprenait : "À 10 heures la pose d'une plaquette dans l'une des classes de l'école de garçons pour rendre hommage à Antoine Arthaud ex-instituteur public tué à l'ennemi et à 3 heures après midi, à l'inauguration d'un monument élevé sur l'une des places publiques" (place Chavassieux) "à tous les enfants de la commune morts pour la France".

## Liste des soldats de Saint-Romain-le-Puy

### morts pour la France en 1914-1918

#### 1914

#### **Bonnelle Antoine**

Né en 1892. Verrier. Disparu le 11 août 1914.

#### **Rolland Jean-Marie**

Né en 1889. Soldat au 99<sup>e</sup> régiment d'infanterie, 4<sup>e</sup> compagnie. Marié. Décédé le 19 août 1914 au champ de feu (Alsace).

#### **Delarbre Jean-Claude**

Né en 1893. Soldat au 16<sup>e</sup> régiment d'infanterie, 6<sup>e</sup> compagnie. Disparu le 21 août 1914.

<sup>6</sup> *Le journal de Montbrison*, 10 octobre 1914, n° 4290. Discours de Léon Portier pour les funérailles d'un soldat de la commune.

<sup>7</sup> Séance ordinaire du conseil municipal, 2 août 1920.

<sup>8</sup> Séance extraordinaire du conseil municipal, 17 octobre 1920.

**Brouilloux Jacques**

Né en 1888. Décédé le 24 août 1914.

**Philippon Jean.**

Né en 1884. Soldat au 36<sup>e</sup> régiment d'infanterie coloniale. Cultivateur à la journée. Marié. Décédé le 25 août 1914 à Einvaux (Meurthe-et-Moselle) des suites de blessures de guerre.

**Félix Joannès**

Né en 1885. Soldat au 275<sup>e</sup> régiment d'infanterie. Cultivateur propriétaire. Marié. Disparu le 26 août 1914 à Monts-sur-Meurthe (Meurthe-et-Moselle).

**Favier Jean**

Soldat de 2<sup>e</sup> classe au 222<sup>e</sup> régiment de réserve. Cultivateur. Décédé le 28 août 1914 à Lamalth (Meurthe-et-Moselle), en corvée d'eau, tué par une balle.

**Méjasson Antonin**

Né en 1890. Soldat caporal au 36<sup>e</sup> régiment d'infanterie coloniale. Maçon. Marié. Disparu le 28 août 1914 à Gerbevillers (Meurthe-et-Moselle). Inhumé sur le champ de bataille.

**Griot Louis**

Né en 1895. Soldat au 173<sup>e</sup> régiment d'infanterie. Disparu le 28 août 1914 à Monts-sur-Meurthe (Meurthe-et-Moselle).

**Boudard Arthur Fleury**

Né en 1884. Soldat caporal au 16<sup>e</sup> régiment d'infanterie. Marié et père de deux enfants. Décédé le 7 septembre 1914 à Fossé Martin (Oise), tombé au champ d'honneur.

**Méjasson André**

Né en 1892. Verrier. Disparu le 9 septembre 1914.

**Boyet Antoine**

Né en 1888. Soldat au 16<sup>e</sup> régiment d'infanterie, 5<sup>e</sup> compagnie. Décédé le 16 septembre 1914 à Longuei-Annel (Oise) à la suite de blessures reçues sur le champ de bataille.

**Decelle Pierre**

Né en 1889. Soldat au 86<sup>e</sup> régiment d'infanterie. Décédé le 21 septembre 1914 à Compiègne (Oise).

**Bréassier Jean**

Né en 1881. Décédé le 24 septembre 1914.

**Vuillemot Irénée**

Né en 1889. Marié. Disparu le 25 septembre 1914.

**Paillon Joannès**

Né en 1886. Soldat au 36<sup>e</sup> régiment d'infanterie coloniale. Tailleur. Marié. Disparu le 29 septembre 1914 à Gerbevillers (Meurthe-et-Moselle).

**Salardon Joanny**

Né en 1892. Soldat au 98<sup>e</sup> régiment d'infanterie, 2<sup>e</sup> compagnie. Cultivateur. Décédé le 4 octobre 1914 aux Loges, commune de Beuvraignes (Somme), sur le champ de bataille.

**Cottier Joannès**

Né en 1878. Cultivateur. Marié. Disparu le 6 octobre 1914.

**Moritel François**

Né en 1880. Soldat au 75<sup>e</sup> régiment d'infanterie, 2<sup>e</sup> bataillon, 7<sup>e</sup> compagnie. Cultivateur. Marié. Mortellement atteint au combat de Rivoire (Somme). Décédé le 12 octobre 1914 à l'hôpital militaire auxiliaire de Saint-Brieuc.

**Gauvin Mathieu**

Né en 1880. Soldat au 16<sup>e</sup> régiment d'infanterie. Cultivateur patron. Marié. Décédé le 12 octobre 1914 à Montdidier (Somme) des suites de blessures reçues au combat.

**Thinet Jean-Marie**

Né en 1884. Soldat au 5<sup>e</sup> régiment d'artillerie, 5<sup>e</sup> batterie. Maçon. Décédé à l'hôpital temporaire n° 4 de Besançon (Doubs).

**Bayle Michel**

Né en 1884. Soldat au 54<sup>e</sup> régiment de chasseurs alpins. Marié. Disparu le 4 novembre 1914 à Witschaete (Belgique).

**Pélardy Joannès**

Né en 1892. Maçon à la journée. Mortellement blessé dans les Vosges, au combat de Rambervillers (Vosges). Décédé à l'ambulance de Jujurieux (Ain) en octobre 1914.

**Varillon Jean-Pierre**

Né en 1886. Soldat au 6<sup>e</sup> régiment d'artillerie. Décédé à l'hôpital de Neufchâteau (Vosges) des suites de ses blessures.

## 1915

**Boursier Thomas**

Né en 1891. Soldat de 2<sup>e</sup> classe au 17<sup>e</sup> régiment d'infanterie, 2<sup>e</sup> section de mitrailleuse. Décédé le 24 janvier 1915 à l'hôpital temporaire de l'entrepôt des tabacs à Saint-Pol (Pas-de-Calais), de maladie contractée au service (fièvre typhoïde).

**Fortunier Marius**

Né en 1894. Disparu le 10 avril 1915.

**Pierry Pierre-Antoine**

Né en 1894. Soldat au 5<sup>e</sup> régiment d'infanterie coloniale, 12<sup>e</sup> compagnie. Verrier. Décédé le 13 avril 1915 aux Islettes (Meuse) des suites de blessures reçues au combat.

**Deschamp François**

Né en 1885. Soldat au 275<sup>e</sup> régiment d'infanterie, 18<sup>e</sup> compagnie. Décédé le 14 avril 1915 à Void (Meuse) des suites de blessures de guerre.

**Chovot Jacques**

Né en 1893. Soldat de 2<sup>e</sup> classe au 32<sup>e</sup> régiment d'infanterie, 3<sup>e</sup> bataillon, 30<sup>e</sup> compagnie. Décédé le 12 avril 1915 au centre hospitalier de Creil (Oise) des suites blessures reçues sur le champ de bataille.

**Berger Henri**

Né en 1889. Sergent au 75<sup>e</sup> régiment d'infanterie. Décédé le 8 juin 1915 à Hébuteme (Pas-de-Calais) sur le champ de bataille.

**Bréassier Laurent**

Né en 1886. Chasseur au 52<sup>e</sup> bataillon de chasseur alpin, 9<sup>e</sup> compagnie. Verrier. Marié. Décédé le 16 juin 1915 à Schiessuth (Alsace) au bois de la cote 830, tué à l'ennemi. La réalité du décès n'est pas connue.

**Foret Pierre**

Chasseur au 52<sup>e</sup> bataillon de chasseur alpin, 9<sup>e</sup> compagnie. Décédé le 16 juin 1915 au bois de la cote 830 près de Metzeral (Alsace), tué à l'ennemi. La réalité du décès n'est pas connue.

**Cusset Antoine**

Né en 1891. Disparu le 16 juin 1915.

**Decelle Marius**

Né en 1891. Disparu le 22 juillet 1915.

**Rochette Étienne Claude**

Né en 1892. Soldat au 53<sup>e</sup> régiment d'artillerie, 1<sup>e</sup> batterie, 2<sup>e</sup> compagnie. Verrier. Décédé le 17 septembre 1915 à Machemont (Oise), tué à l'ennemi.

**Rochette Joseph**

Né en 1889. Disparu le 25 septembre 1915.

**Chauve Émile Joseph**

Né en 1885, zouave de 2<sup>e</sup> classe. Réserviste de la classe 1905 au 3<sup>e</sup> régiment de marche de zouaves, 42<sup>e</sup> compagnie. Décédé le 25 septembre 1915 à Saint-Hilaire-le-Grand (Marne) sur le champ de bataille.

**Destras Jean**

Né en 1880. Marié. Disparu le 27 septembre 1915.

**Juthy Sébastien**

Né en 1894. Soldat au 151<sup>e</sup> régiment d'infanterie, 11<sup>e</sup> compagnie. Marié. Décédé le 28 septembre 1915 à l'hôpital militaire de Châlons-sur-Marne (Marne).

**Lombard Joseph Louis**

Né en 1887. Soldat de 2<sup>e</sup> classe au 6<sup>e</sup> régiment d'infanterie coloniale. Verrier. Décédé le 29 septembre 1915 aux combats de Champ, région de Souain (Marne).

**Pâtissier Jean-Marie**

Né en 1895. Soldat de 2<sup>e</sup> classe au 413<sup>e</sup> régiment d'infanterie, 1<sup>re</sup> compagnie. Décédé le 4 octobre 1915 dans la sape 1 bis près d'Augres (Pas-de-Calais).

**Moiroux Pierre**

Né en 1892. Soldat au 87<sup>e</sup> régiment d'infanterie, 1<sup>er</sup> bataillon, 1<sup>re</sup> compagnie. Décédé le 4 octobre 1915 à Tahure (Marne).

**Michon Joannès**

Né en 1894. Disparu le 6 octobre 1915.

**Brossier Pierre**

Né en 1895. Soldat de 2<sup>e</sup> classe au 81<sup>e</sup> régiment d'infanterie, 4<sup>e</sup> compagnie. Décédé le 18 octobre 1915 près de Tahure (Marne) des suites de blessures reçues sur le champ de bataille.

**Clément Pierre**

Né en 1887. Soldat au 414<sup>e</sup> régiment d'infanterie, 6<sup>e</sup> compagnie. Décédé le 26 octobre 1915 sur la route de Souchez à Albain près de Grand-Servins (Pas-de-Calais).

## 1916

**Chateland Jean-Louis**

Né en 1893. Sergent au 23<sup>e</sup> régiment d'infanterie, 12<sup>e</sup> compagnie. Verrier. Décédé le 1<sup>er</sup> mars 1916 à Fontenelle, Ban de Sapt (Aisne). Inhumé au cimetière de la Vereoste.

**Morel Claude**

Né en 1888. Soldat au 408<sup>e</sup> régiment d'infanterie, 10<sup>e</sup> compagnie. Décédé le 8 mars 1916 au combat du Fort de Vaux (Moselle).

**Besson Michel**

Né en 1892. Soldat de 2<sup>e</sup> classe au 97<sup>e</sup> régiment d'infanterie. Décédé le 16 mars 1916 à Vaux (Meuse) sur le champ de bataille.

**Berthaud Antoine**

Né en 1880. Soldat de 1<sup>re</sup> classe au 216<sup>e</sup> régiment d'infanterie, 21<sup>e</sup> compagnie. Marié. Décédé le 3 juin 1916 à Carrieu près de Bois-Chapître (Meuse), tué à l'ennemi.

**Charollois Laurent**

Né en 1883. Soldat au 171<sup>e</sup> régiment d'infanterie, 13<sup>e</sup> compagnie. Verrier. Marié. Décédé le 8 juillet 1916 à la ferme de Cuperly, canton de Suippes (Marne), des suites d'intoxication par les gaz asphyxiants.

**Clavelloux Marius Mathieu**

Né en 1892. Sergent au 6<sup>e</sup> régiment d'infanterie coloniale, 1<sup>re</sup> compagnie. Cultivateur. Décédé le 5 septembre 1916 à la cote 63 (sud-est) entre Barbeux et Belloy en Santerre (Somme), tué à l'ennemi.

**Rivat Jean-Marie**

Né en 1878. Soldat de 2<sup>e</sup> classe au 214<sup>e</sup> régiment d'infanterie. Verrier. Décédé le 8 septembre 1916 dans la tranchée Bothmer, Bois de Vaux-Chapître (Meuse), tué par un éclat d'obus.

**Perrier Jean-Pierre**

Né en 1891. Disparu le 17 septembre 1916.

**Gay Claude**

Né en 1896. Chasseur de 2<sup>e</sup> classe, 14<sup>e</sup> bataillon, 2<sup>e</sup> compagnie. Cultivateur. Décédé le 25 septembre 1916 à la cote 77 au nord-est de Clery (Somme) par suite de blessures de guerre. Inhumé à la cote 77 (tranchée des Berlingots).

**Magand Jean-Benoît**

Né en 1889. Adjudant au 92<sup>e</sup> régiment d'infanterie, 1<sup>re</sup> compagnie. Décoré de la croix de guerre et cité à l'ordre du régiment. Décédé le 17 octobre 1916 sur les tranchées devant Chaulnes (Somme). Inhumé au cimetière militaire des Pommiers.

**Larrue Antoine**

Né en 1879. Soldat de 2<sup>e</sup> classe au 114<sup>e</sup> régiment d'artillerie lourde, 4<sup>e</sup> section de munitions. Décédé le 29 octobre 1916 à l'hôpital temporaire n° 9 de Salonique, des suites de maladie contractée au front.

**Raymond Jean-Marie**

Né en 1896. Disparu le 15 décembre 1916.

## 1917

**Gastel Pierre**

Né en 1884. Soldat au 71<sup>e</sup> régiment d'infanterie. Verrier. Marié. Décédé le 16 mars 1917 à Sopincourt (Somme), sur le champ de bataille.

**Thevenin Henri**

Né en 1894. Soldat de 2<sup>e</sup> classe au 140<sup>e</sup> régiment d'infanterie, 5<sup>e</sup> compagnie. Verrier. Décoré de la croix de guerre de la brigade et cité à l'ordre du régiment. Décédé le 26 mars 1917 à Benay (Aisne), tué par un obus sur le champ de bataille (cote 121).

**Thinnet Antoine**

Né en 1893. Soldat de 2<sup>e</sup> classe au 55<sup>e</sup> régiment d'infanterie coloniale, 6<sup>e</sup> compagnie. Décédé le 17 avril 1917 à la bataille de l'Aisne près de Ailles (Aube).

**Rochet Jean-Louis**

Né en 1896. Disparu le 17 avril 1917 à Godat (Marne).

**Dressy Jean**

Né en 1889. Soldat mitrailleur à l'escadrille n° 124. Décédé le 23 avril 1917 à la cote 62 à l'est de Grugies (Aisne), dans un combat aérien contre 3 avions ennemis.

**Jayol Michel**

Né en 1893. Soldat de 2<sup>e</sup> classe au 16<sup>e</sup> régiment d'infanterie. Cultivateur. Décédé le 20 août 1917 à Avocourt (Meuse), tué à l'ennemi.

**Delheurt Thomas**

Né en 1885. 2<sup>e</sup> canonnier conducteur de la 27<sup>e</sup> batterie du 106<sup>e</sup> régiment d'artillerie lourde. Cultivateur. Décédé le 9 septembre 1917 à Bucy-le-Long (Aisne).

**Grange Jacques**

Né en 1889. Soldat de 2<sup>e</sup> classe au 75<sup>e</sup> régiment d'infanterie, 9<sup>e</sup> compagnie. Décédé le 26 octobre 1917 sur la route de Pinon à Vaudesson près de Grand-Vivier (Aisne), tué par des éclats d'obus.

**Arthaud Antoine**

Né en 1893. Sergent. Instituteur, normalien. Décédé en 1917, tué au champ d'honneur.

## 1918

**Roche Claude**

Né en 1880. Soldat au 52<sup>e</sup> bataillon de chasseurs alpin, compagnie de mitrailleuses. Décoré de la croix de guerre. Cultivateur. Marié, père de deux enfants. Décédé le 6 janvier 1918 à Piève (Commune de Cavasso, province de Trévisso) en Italie ; tué à l'ennemi par un éclat d'obus. Inhumé au cimetière de Caniezza, tombe n° 70.

**Phippaz Henri Charles**

Né en 1897. Soldat de 2<sup>e</sup> classe au 134<sup>e</sup> régiment d'infanterie. Décoré de la croix de guerre. Cultivateur. Décédé le 16 mars 1918 à Euvry-sur-Coule (Marne), dans le secteur de la courtine, secteur du balcon, des suites de blessures reçues à l'ennemi.

**Thomas Mathieu**

Né en 1886. Maréchal des logis du 14<sup>e</sup> régiment des dragons détaché au 321<sup>e</sup> régiment d'infanterie. Décoré de la croix de guerre. Comptable à la verrerie. Décédé le 29 mars 1918 à Moreuil (Somme), tué à l'ennemi.

**Girard Jean**

Né en 1879. Soldat au 363<sup>e</sup> régiment d'infanterie, 5<sup>e</sup> bataillon, 19<sup>e</sup> compagnie. Cultivateur à la journée. Marié, père d'un enfant. Décédé le 29 mars 1918 au camp du point du jour près de Pont-Saint-Mard (Aisne), tué au combat.

**Sessiecq Antoine Auguste**

Né en 1895. Soldat au 9<sup>e</sup> génie, compagnie 6/04. Menuisier. Décédé le 1<sup>er</sup> avril 1918 à Sourdon (Somme) au P.S. du G.B.D. des suites d'un éclat d'obus.

**Palle Jean**

Né en 1880. Brancardier au 210<sup>e</sup> régiment d'artillerie, 26<sup>e</sup> bataillon. Cultivateur. Décédé le 20 mai 1918 à Godenvillers (Oise), tué sur le champ de bataille d'un éclat d'obus.

**Joly Nicolas**

Né en 1896 à Marceau (commune de Cherchel, Alger). Soldat au 230<sup>e</sup> régiment d'infanterie. Verrier. Décédé le 13 juin 1918 à Griesheim (Allemagne).

### **Cometti Joanny**

Né en 1881. Soldat de 2<sup>e</sup> classe au 92<sup>e</sup> régiment d'infanterie, 3<sup>e</sup> compagnie. Décoré de la croix de guerre et de médaille militaire. Verrier. Marié. Décédé le 21 juin 1918 à Antilly (Oise) des suites de blessures de guerre.

### **Fanjat Armand Alexandre**

Né en 1898. Zouave de 2<sup>e</sup> classe au 3<sup>e</sup> régiment de marche de zouaves, 43<sup>e</sup> compagnie. Décédé le 4 juillet 1918 à Villers-Bretonneux (Somme), sur le champ de bataille, des suites de blessures de guerre.

### **Cartaux Auguste**

Né en 1898. Verrier. Disparu le 15 juillet 1918 à Passy-Origny-Pareuil (Marne).

### **Cartaux Claudius**

Né en 1895. Soldat de 2<sup>e</sup> classe au 115<sup>e</sup> bataillon de chasseurs alpin, 4<sup>e</sup> compagnie. Verrier. Décédé le 19 juillet 1918 à l'ambulance 17 à Gué à Tresmes (commune de Congis. Seine-et-Marne) des suites de blessures de guerre.

### **Fonlupt Joannès**

Né en 1885. Cultivateur, Marié. Disparu 30 juillet 1918 à Féré en Tardenois (Aisne).

### **Horard Jacques**

Né en 1897. Soldat de 2<sup>e</sup> classe au 8<sup>e</sup> régiment de zouaves, 2<sup>e</sup> compagnie. Décédé le 14 août 1918 à l'hôpital complémentaire d'armée de Senlis (Oise), de blessures de guerre.

### **Delarbre Louis Antoine**

Né en 1897. Soldat au 311<sup>e</sup> régiment d'infanterie, 21<sup>e</sup> compagnie. Cultivateur. Décédé le 18 août 1918 à l'hôpital mixte de Vitré.

### **Rigaud Marcellin**

Né en 1896. Zouave de 2<sup>e</sup> classe au 2<sup>e</sup> régiment de marche de zouaves à la C.M. Décédé le 28 août 1918 à Dives-le-Franc (Oise), sur le champ de bataille.

### **Gonon Jean-Louis Gaston**

Né en 1895. Sergent au 413<sup>e</sup> régiment d'infanterie, 1<sup>re</sup> compagnie. Verrier. Décédé le 26 septembre 1918 à Épine de Vedegrange près de Sainte-Marie-à-Py (Marne), tué à l'ennemi.

### **Richard Marius**

Né en 1896. Soldat de 2<sup>e</sup> classe au 1<sup>er</sup> régiment de marche d'Afrique, 6<sup>e</sup> compagnie. Décoré de la croix de guerre. Cultivateur. Décédé le 5 octobre 1918 à Florina (Grèce) à la suite de blessures de guerre.

### **Simon Jean-Pierre**

Né en 1879. Soldat de 1<sup>re</sup> classe au 21<sup>e</sup> régiment d'artillerie. Décédé le 12 octobre 1918 à Vicence (Italie).

### **Romestaing Jean-Marie**

Né en 1891. Soldat au 22<sup>e</sup> régiment d'infanterie, 5<sup>e</sup> compagnie. Décédé le 25 octobre 1918 à Herpy (Ardennes), tué à l'ennemi.

### **Pouillon Jean**

Né en 1891. Décédé le 10 novembre 1918 à Pottmess (Allemagne).

## Monument aux morts de Saint-Romain-le-Puy

|                           |                         |                       |
|---------------------------|-------------------------|-----------------------|
| Arthaud Antoine           | Deschamp François       | Neyret R.             |
| Bayle Michel              | Destrat Jean            | Palle B.              |
| Bécot A.                  | D'Orefice A.            | Palle Jean            |
| Berger Henri              | Di Ruzza Laurent        | Paillon Joannès       |
| Berthaud Antoine          | Dressy Jean             | Pâtissier Jean-Marie  |
| Bertholet C.              | Drillon Pierre          | Pelardy Joannès       |
| Besson Michel             | Duivon Petrus           | Perrier Jean-Marie    |
| Bonnelle Antoine          | Fanjat Armand           | Philippon Jean        |
| Bouchet A.                | Favier Jean             | Phippaz Henri         |
| Bouchet B.                | Félix Joannès           | Pomport M.            |
| Bouchet F.                | Félix J.                | Pomport J.M.          |
| Bourgier Thomas           | Fonlupt Joannès         | Pierry Pierre         |
| Boudard Arthur            | Forest Pierre           | Pouillon Jean         |
| Boyer Antoine             | Fortunier Marius        | Raymond Jean-Marie    |
| Bréassier Jean            | Gastel Pierre           | Richard Marius        |
| Bréassier Laurent         | Gauvin Mathieu          | Rivat Jean-Marie      |
| Brossier Pierre           | Gay Claude              | Roche Claude          |
| Brouilloux Jacques        | Gonon Jean-Louis-Gaston | Rochet Jean-Louis     |
| Brouilloux J.M.           | Girard Jean             | Rochette Étienne      |
| Cartaux Auguste           | Giraudon J.             | Rochette Joseph       |
| Cartaux Claudius          | Grand C.                | Rolland Jean-Marie    |
| Chauve Émile              | Grange Jacques          | Romestaing Jean-Marie |
| Chateland Jean-Louis      | Griot Louis             | Salardon Joanny       |
| Charollois Laurent        | Horard Jacques          | Sessiecq Antoine      |
| Chaud C.                  | Jacod A.                | Thevenin Alphrède     |
| Chovot Jacques            | Janetta Raphaël         | Thevenin Henri        |
| Clavelloux Marius Mathieu | Jayol Michel            | Thinet Antoine        |
| Claret J.                 | Joly Nicolas            | Thinet Jean-Marie     |
| Clément Pierre            | Juthy Sébastien         | Thomas Mathieu        |
| Cometti Joanny            | Larrue Antoine          | Thomas P.             |
| Cottier Joannès           | Lombard Joseph          | Varillon Jean-Pierre  |
| Cusset Antoine            | Magand Jean-Benoit      | Vernadet M.           |
| Dautun J.                 | Méjasson Antonin        | Verrecchia Fidèle     |
| Decelle H.                | Méjasson André          | Virisselle J.         |
| Decelle Marius            | Michel G.               | Virisselle J.         |
| Decelle Pierre            | Moiroux Pierre          | Voza A.               |
| Delarbre Louis            | Michon Joannès          | Vasselo Pierre A.     |
| Delarbre Jean-Claude      | Morel Claude            | Ventura A.            |
| Delheurt Thomas           | Moritel François        | Vuillemot Irénée      |

## Document

Un article du *Journal de Montbrison* en 1916

"Dans la région, Saint-Romain-le-Puy : funérailles d'un soldat.

Les funérailles religieuses du soldat Joannès Pelardy, mortellement blessé dans les Vosges, au combat de Rambervillers et décédé à l'ambulance de Jujurieux (Ain) ont été célébrées vendredi matin à Saint-Romain, son pays natal. La population presque entière y assistait. Recouvert d'un drapeau tricolore, le cercueil disparaissait sous les fleurs ; il était porté par les gardes civiques précédés du clergé paroissial, de soldats blessés convalescents et des enfants des écoles porteurs de drapeaux et de couronnes. On remarquait derrière la famille, M. Portier, maire, M. Laurent, adjoint, suivis de nombreux conseillers municipaux et du personnel enseignant. Au cimetière M. Portier se faisant l'interprète des sentiments de ses concitoyens, a prononcé ces paroles qui ont profondément impressionné l'assistance :

"Messieurs, c'est sous le coup d'une émotion profonde que je viens saluer, au nom de la commune de Saint-Romain, notre jeune concitoyen Joannès Pelardy, tombé mortellement blessé sur le champ d'honneur, à Rambervillers. Il y a trois jours une bien triste nouvelle nous parvenait : on l'avait relevé dans la mêlée et transporté à l'ambulance de Jujurieux où il agonisait. Sa famille fut prévenue. En proie aux plus poignantes angoisses, elle se rendit auprès de l'enfant bien aimé pour le serrer une dernière fois dans ses bras ; elle eut cette suprême consolation, mais quelques heures plus tard, ce fut sa dépouille mortelle qu'elle dut ramener au pays natal.

À ces pauvres parents au cœur meurtri et déchiré par la plus profonde douleur, j'adresse l'expression émue de nos sentiments unanimes de compassion sincère et de cordiale sympathie. Nous prenons une part vive à leur deuil si foudroyant et si cruel.

Hélas ! Ils sont nombreux en ces heures tragiques de notre histoire nationale, les vaillants tombés pour la défense du sol sacré de la France ; de ce sol qu'ils défendirent, pied à pied, avec une ardeur, un courage, une abnégation qui forcent l'admiration du monde entier. Au premier rang parmi eux, figurent largement les Foréziens, dont le sang généreux arrose, chaque jour, tout le champ de bataille ; je les salue respectueusement tous en la personne de ce jeune soldat de Saint-Romain. Comme lui ils sont morts en luttant pour nos droits, pour nos libertés, pour ce patriotisme séculaire de gloire et d'honneur qui est le nôtre, dans cette lutte gigantesque de la civilisation contre la barbarie allemande. Mais du moins, leur trépas n'aura pas été inutile, car voici déjà l'aurore de la victoire qui se dessine à l'horizon et ce peuple ennemi, sans scrupules, volontairement oublieux de toutes ces lois de l'humanité, se sent déjà profondément humilié dans son orgueil et affaibli dans sa résistance.

Honneur à ceux qui succombent en le combattant et en forçant cet envahisseur sauvage à reculer. Leur mémoire vivra parmi nous et l'Éternel saura récompenser leur sacrifice. Brave soldat Pelardy, Adieu ! Nous conserverons votre souvenir, jeune et modeste héros du devoir, vous avez bien mérité de la Patrie!"

Source : *Le Journal de Montbrison*, 10 octobre 1914, n° 4 290